

# Vague de chaleur marine : l'Atlantique Nord bat tous les records

[Michel De Muelenaere](#)

Publié le 27/06/2023

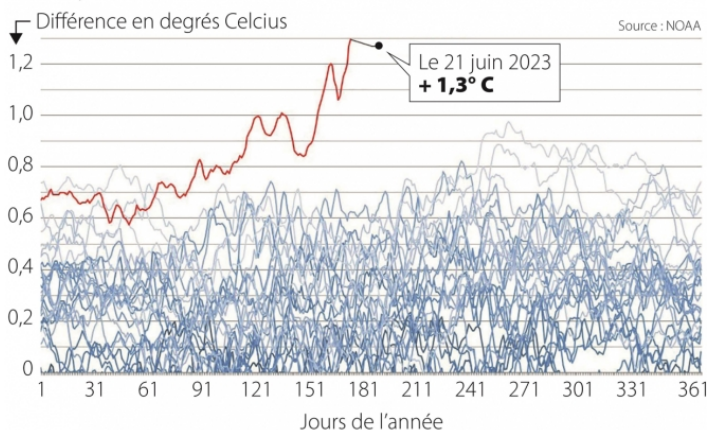
La canicule qui sévit dans l'Atlantique Nord pourrait avoir de graves conséquences sur la biodiversité. Des moules aux poissons en passant par les herbiers, la nature est exposée à ces phénomènes qui se multiplient.

L'alerte ne date pas d'aujourd'hui, mais la courbe semble inarrêtable. Depuis la mi-février, la température de l'eau dans l'Atlantique Nord bat tous les records. En mai, le service européen Copernicus indiquait que la température de toutes les mers du globe n'avait jamais été aussi élevée. Mais c'est dans l'Atlantique Nord, et particulièrement « notre » océan qui, à l'est, borde les îles britanniques, la façade atlantique de la France et de la péninsule ibérique et de l'Afrique du Nord, que la déviation par rapport à la moyenne est la plus forte.

Le 21 juin, l'anomalie mesurée sur tout l'Atlantique Nord (de l'Equateur à l'océan Arctique) s'élevait à 1,3°C par rapport à la moyenne 1982-2011. Le 25 juin, elle était de 4-5°C en mer du Nord par rapport à la période 2003-2021. Ce phénomène de canicule marine n'est « pas nouveau, mais il inquiète la communauté scientifique parce qu'il va crescendo », entame Krishna Das, zoologiste à l'Université de Liège. « Ces vagues de chaleur se produisent de plus en plus », abonde Marilaure Grégoire, directrice de recherche du Fonds national de la recherche scientifique. « Il s'agit d'un phénomène extrême qui le devient de moins en moins. Il est détecté dans l'Atlantique, mais aussi dans beaucoup d'autres régions. Ces vagues de chaleur se sont intensifiées ces dernières années à la faveur du réchauffement climatique et elles durent de plus en plus longtemps. »

## **Anomalie de la température de l'eau à la surface de la mer dans l'Atlantique Nord**

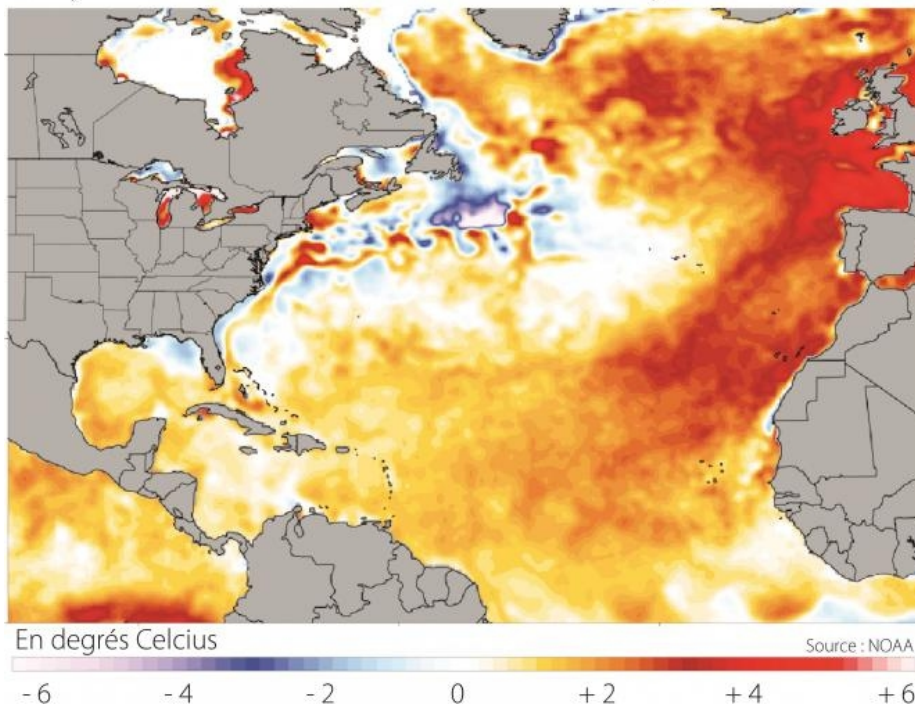
Moyenne 1982-2011



La température des océans en surface est principalement conditionnée par la température de l'atmosphère. « Dans l'Atlantique », ajoute Aida Alvera Azcarate, océanographe à l'ULiège, « on a constaté un affaiblissement des vents venant du nord-est et soufflant vers le sud-ouest. Ces vents contribuent à refroidir l'eau et favorisent le mélange vertical. Par ailleurs, ils contribuent à transporter de la poussière provenant du Sahara vers l'Atlantique équatorial. En se posant sur l'océan, cette poussière atténue les rayons solaires qui réchauffent les couches plus profondes de la mer. » Elle poursuit : « Sur le long terme, les extrêmes se manifestent plus fréquemment. L'an passé, la mer du Nord a connu une vague de chaleur marine qui a duré quatre mois. La Méditerranée a aussi connu un tel phénomène. Une température de 21°C en mer du Nord par rapport à une normale de 19°C, cela n'a pas l'air dramatique, mais si la situation se prolonge, cela a un impact très fort sur les écosystèmes. On le constate partout dans le monde, aussi bien dans les mers froides que les mers chaudes. »

## **Anomalie de la température de l'eau à la surface de la mer dans l'Atlantique**

Moyenne 1971-2000 - Situation au 24 juin 2023



Conséquences ? « Je m'attends à ce que ces vagues de chaleur aient des effets assez négatifs sur la biodiversité en Atlantique et en mer du Nord », analyse Das. « Les espèces d'eau froide vont bouger, mais certaines ne pourront pas le faire, comme les moules. Celles-ci sont fort sensibles aux variations de températures, il y aura probablement un effet sur la reproduction, voire une mortalité accrue. » Même chose pour les coraux et pour la végétation d'herbiers marins dont la végétation sert d'abri, de nurserie et de réserve alimentaire à de nombreuses espèces. La forte chaleur réduit par ailleurs la dissolution de l'oxygène dans l'eau.

« Les écosystèmes marins sont en tension en raison de ce stress additionnel », ajoute Aida Alvera. « Les impacts sont variables et ne se manifestent pas tous sur le court terme. Des espèces exotiques invasives peuvent s'installer ou survivre plus facilement alors que des espèces autochtones peuvent se trouver au plus mal. »

Peu de chance que les choses s'améliorent prochainement. Un phénomène El Niño se développe dans le Pacifique équatorial, qui contribuera lui aussi à réchauffer la température globale.